

**HABITER, TRAVAILLER
ET AGIR ENSEMBLE
AU TEMPS DES TRANSITIONS**



FICHE-TERRITOIRE

PETR de l'Ariège - Saverdun (09)

**ÉCOUTES TERRITORIALES
2024**



avec le soutien de



Rappel de la démarche des Écoutes Territoriales

Ce document est le résultat d'une démarche d'écoute territoriale réalisée par Territoires et Citoyens en Occitanie sur le PETR de l'Ariège, sur la commune de Saverdun. Une autre écoute sur le périmètre du PETR a été menée sur la commune de Pailhès.

Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO) est le réseau régional de **l'Union Nationale des Acteurs du Développement Local (Unadel)**. L'Unadel et Territoires et Citoyens en Occitanie sont des associations militant pour un développement local sensible, coopératif et inclusif.

Depuis 1992 pour l'Unadel, 2018 pour TCO, elles rassemblent des élus, des acteurs associatifs, des professionnels de l'ingénierie territoriale, des universitaires, des habitants... mobilisés autour de la promotion et de la reconnaissance des territoires de projets comme creuset de développement local et de l'idée que « tout territoire constitue un bien commun ».

Depuis 2014, l'Unadel a développé et propose des Écoutes territoriales à des territoires volontaires : un dispositif d'accompagnement au service des coopérations territoriales.

La méthode des « Écoutes territoriales » apporte un éclairage et un regard décalé (« photographie » de territoire) pour favoriser le travail collectif des acteurs au service de transformations territoriales. Une nouvelle thématique est définie le plus souvent tous les 2 ans.

Cette démarche se base sur une **écoute bienveillante et non-interventionniste**. Elle permet un **positionnement de catalyseur et facilitateur** afin d'**aider à (ré)engager des dynamiques coopératives territoriales** à partir de la **mise en lumière d'une analyse des enjeux racontés et vécus par les acteurs**. Elle s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire qui renforce le pouvoir d'agir des territoires et des acteurs.

QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS

- Un dispositif pour interroger **les gouvernances territoriales, les coopérations et les postures nécessaires aux transitions**.
- Pour chaque territoire : une équipe intervenante de **4 à 6 personnes** (bénévoles, expert-associé, salarié pour aller à la rencontre d'acteurs très divers de territoires (sans prétention à l'exhaustivité).
- Déjà **plus de 40 territoires écoutés depuis 2014** (EPCI, communes, départements ou projets associatifs).
- **11 territoires différents écoutés en Occitanie**, certains ayant fait l'objet d'une ré-écoute.



Cette écoute a été menée par une équipe de 6 bénévoles et 1 expert de **Territoires et Citoyens en Occitanie avec le soutien de la Région Occitanie** en 2023/2024.

Le thème des Écoutes Territoriales 2023/2024 est « **HABITER, TRAVAILLER ET AGIR ENSEMBLE AU TEMPS DES TRANSITIONS** ».

Ce document est un reflet des propos tenus par les personnes rencontrées.



Saverdun, une commune du PETR de l'Ariège

Le PETR de l'Ariège (Pôle d'Équilibre Territorial Rural) réunit 7 des 8 intercommunalités du département (seule la Communauté de Communes Couserans-Pyrénées est en dehors de son périmètre).

Le territoire rassemble sur des réalités territoriales diverses (plaine, piémont, montagne) :

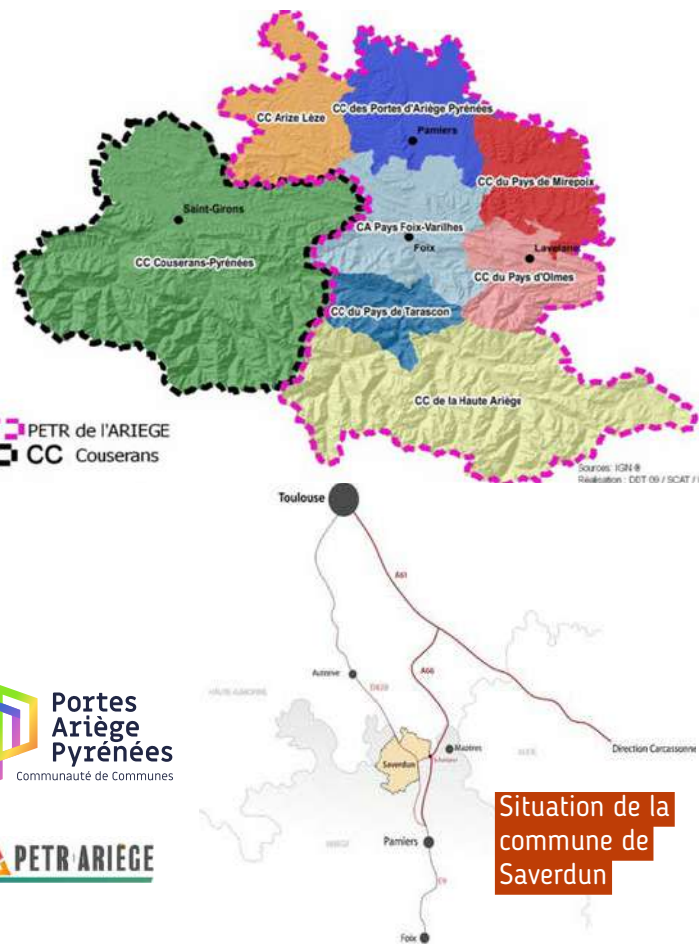
- 126 500 habitant.es
- 237 communes
- 6 Communautés de Communes
- 1 Communauté d'Agglomération

Les principales missions du PETR sont :

- le suivi des politiques contractuelles État Région, Europe
- le Plan Alimentaire Territorial (dont 2 missions spécifiques : la sécurité sociale et alimentaire et le démonstrateur territorial DYNAMO)
- la participation des habitants pour des communes plus participatives
- le Plan Avenir Montage en faveur d'un nouveau modèle pour l'économie de montagne
- la coopération européenne et le programme de développement rural européen LEADER

L'action du PETR est animée par le souci de promouvoir le développement local avec une approche ascendante et une approche transversale des territoires et de maximiser la coopération territoriale interne et externe. Son équipe est constituée de 6 professionnels engagés avec des élu.es « moteurs ».

La commune de Saverdun est partie prenante de la Communauté de communes des Portes d'Ariège Pyrénées (34 communes pour 37 479 habitants en 2021), issue de la fusion en 2017 entre celle du canton de Saverdun et celle du Pays de Pamiers.



Elle se situe dans la basse Ariège au nord du PETR et de la Communauté de Communes, en plaine, à la limite du département de la Haute Garonne, en forte connexion avec l'aire urbaine toulousaine, par la présence d'une gare, la proximité d'un échangeur autoroutier (A66).

- 61,47 Km² de superficie,
- 4 815 habitants en 2021 (+ 1200 habitants depuis 1982), densité de 78.3 habitants/km²
- 23% de moins de 19 ans et 23% de plus de 65 ans
- 185 acteurs économiques (agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise)
- Taux de chômage des 15-64 ans de 13,4% en 2021
- 2 429 logements dont 88.3% de résidences principales et 9.3% de logements vacants
- Une « clinique rurale » adossée à France Services
- Une gare TER (sur la ligne Toulouse Foix Latour de Carol)
- Un PLU (Plan Local d'Urbanisme) voté en 2023 (SCoT Vallée de l'Ariège)



Des constats communs aux deux écoutes réalisées dans le PETR de l'Ariège (Pailhès et Saverdun) :

- Des projets de villages vivants, remarquables exemples de démarches de développement local.
- Un travail sur la qualité du cadre de vie, sur le logement, sur le lien social, sur la culture, l'éducation, les solidarités.
- Une forte implication des professionnels, élus écoutés et accompagnés et des habitants au travers des associations, des événements, ...
- Une démarche transversale (sociale, économique, environnementale, urbaine, culturelle) partagée par les élus, les services et la population.
- Une volonté d'impliquer de manière plus inclusive les habitant.es dans les projets communaux.
- Des projets phares emblématiques mobilisant les ressources locales, matérielles et immatérielles. Une dynamique qui porte ses fruits en créant des valeurs, une identité et un certain art de vivre à cultiver.

1. HABITER : un art de vivre au village

Un rapport à soi qui implique de pouvoir :

- se loger : résider en centralité, en périphérie, en habitat diffus moins cher, mais de plus en plus cher
- accéder aux services fondamentaux (santé, éducation) à proximité
- consommer localement
- avoir des activités culturelles et/ou de loisirs
- se déplacer : importance de la voiture, avec possibilité d'accéder au transport ferroviaire, avec un essor à conforter des mobilités douces
- avoir une activité : travailler ici (emploi classique, avec essor du télétravail)
- se sentir en sécurité

La notion d'**Habiter** est polysémique et les acteurs rencontrés l'ont bien confirmé. Habiter c'est à la fois se loger, résider là ou dans une commune proche, vivre là, profiter, co-habiter, s'intéresser aux autres, participer, s'impliquer : en bref habiter c'est être acteur d'un territoire.

Se loger à Saverdun, c'est pouvoir résider en centralité comme en périphérie de la commune voire en habitat diffus pour profiter d'un cadre de vie plus rural. Mais ici comme ailleurs, se loger peut devenir difficile du fait de la faiblesse de l'offre disponible et de la hausse du coût de l'immobilier et des loyers, malgré un différentiel encore favorable au regard des coûts de la région Toulousaine. Si les décennies précédentes ont été marquées par une logique d'étalement, d'accroissement des tailles de logements, de parcelles, il convient désormais de reconsidérer le rapport à la densité, d'être économe dans l'occupation de l'espace, de redonner plus de place aux terres agricoles et naturelles. Le "changement de référentiel" n'est pas encore complètement installé. La commune se singularise par un faible nombre de résidences secondaires. Les habitants sont donc majoritairement des habitants permanents. La qualité de l'habitat s'améliore grâce à l'investissement de la commune et de la communauté de communes dans le "contrôle" et la délivrance de permis de louer pour garantir une qualité minimale des logements et éviter les marchands de sommeil.

« Marché hyper tendu de la location, beaucoup de demandes, peu d'offres et des offres inadaptées. C'est compliqué de se loger. »

« C'est revenir dans son territoire d'attachement avec un rêve d'habitat durable. »

Habiter Saverdun est synonyme pour ses habitant.es d'un ensemble de facilités appréciées et mobilisées pour la plupart :

- la facilité d'accéder aux services fondamentaux avec une offre complète à proximité en particulier en matière d'éducation et de santé,
- la possibilité de faire ses achats et de consommer localement,
- une offre d'activités culturelles et/ou de loisirs conséquente et pour tous les âges (du fait du nombre d'associations présentes sur la commune) qui donne aux habitant.es de Saverdun et des alentours un champ des possibles assez large hors du travail et de l'école au sens large,
- une offre d'emplois sur place, renforcée par la pratique du télétravail et la possibilité de travailler ailleurs tout en vivant sur place, grâce à une bonne connexion avec les pôles urbains environnants (Mazères, Pamiers, Foix, Toulouse et sa périphérie).
- une écoute de la municipalité à l'installation de projets professionnels venant renforcer ou compléter l'offre.

En termes de mobilités, les déplacements sont bien sûr liés à la voiture comme dans les zones rurales ou périphériques. La voiture reste très présente dans la ville tant par les stationnements que les circulations malgré quelques aménagements récents pour les fluidifier et les sécuriser en particulier pour les circulations piétonnes et l'accès au centre-ville via la navette urbaine. L'offre diversifiée en matière de services de proximité contribue aussi à limiter les mobilités quotidiennes et hebdomadaires. Saverdun se singularise par la présence d'une gare qui permet de se connecter très facilement à Toulouse, à Pamiers et Foix, même si la question du coût peut être posée pour certains publics. Le train met l'agglomération toulousaine à 35 minutes (gare de Saint-Agne avec la possibilité d'une correspondance avec le métro). Les mobilités douces sont une préoccupation émergente mais restent à conforter, car une part croissante de la population exprime des attentes en la matière.

« La vie à la campagne, il n'y a pas de bouchons, c'est le pied quand même. »

« Habiter c'est super ici pour les enfants, (ils ont le vélo, les écoles, les amis, activités)... »

« Habiter un territoire, c'est y faire quelque chose travail, bénévolat. »

« Habiter, c'est pouvoir vivre sans voiture ou presque... »

« L'essentiel est à Saverdun pour vivre au sens premier du terme. »



Un rapport aux autres : habiter c'est co-habiter et s'impliquer :

- une **interconnaissance toujours forte** malgré une croissance continue du nombre d'habitants
- des **dynamiques associatives multiples avec des domaines phares** comme le sport et la culture, **pas toujours en lien**, dont les événements génèrent parfois un sentiment d'exclusion pour celles, ceux qui n'en sont pas familiers
- entre relations communes et relations choisies : **des effets d'entre-soi, parfois de méfiance** entre certaines strates de population
- **des actions sur le vivre ensemble et l'accueil de l'autre**, des nouveaux qui sont **assurés par des figures locales et des fonctions facilitatrices** (services de la commune, commerçants, espaces publics, sport...)
- **des solidarités informelles et formelles**
- une **offre d'hébergement limitée** pour accueillir des visiteurs en séjour, proches ou touristes
- **la culture, un levier du vivre ensemble : la culture occupe l'espace** (bâtiments mis à disposition, friches) et **l'espace public**

La taille et l'échelle de la commune permettent une interconnaissance forte. Si la commune avoisine aujourd'hui les 5 000 habitants et est marquée par une dynamique régulière de croissance démographique liée à un solde migratoire positif, **l'action municipale se singularise par la volonté de revendiquer et maintenir une logique de vie de village, où l'interconnaissance, les solidarités, le vivre ensemble continuent à s'exprimer et font l'objet d'attentions afin de permettre une intégration des nouveaux arrivants.** Cela s'incarne par exemple par **la logique d'accueil, d'accompagnement des publics et la communication** auprès de l'ensemble de la population, déployées au sein de la mairie où les habitants semblent entrer facilement. **Au-delà de l'accueil et de la communication, la commune agit sur différents registres activateurs du vivre ensemble : politique en faveur de la jeunesse, politique sociale et santé, politique culturelle.**

La culture est ainsi vue et investie depuis 20 ans comme un levier du vivre ensemble : de nombreux projets maillent l'espace communal, avec **le réinvestissement de friches, la mise à disposition de bâtiments à travers l'espace public.** Hôtel des Arts, Musée fugace, médiathèque sont autant de projets qui illustrent l'engagement communal relayé par les nombreuses activités aux contenus éclectiques mais rassembleurs (lotos, programmation musicale...) portées par le tissu associatif. **Les dynamiques associatives sont multiples** (200 événements associatifs, 3 festivals par an) avec des domaines phares : **le sport, la culture, l'animation locale.** Les solidarités formelles apportées par la commune, ses services et les associations jouent donc un rôle structurant dans le vivre ensemble. Le forum annuel des associations est un exemple de l'incarnation de ce vivre ensemble et il est aussi une occasion d'accueillir les nouveaux habitants de la commune.

En même temps, **de nombreuses actions sur le vivre ensemble et l'accueil de l'autre et des nouvelles personnes sont assurées par des figures et des fonctions facilitatrices**, que cela soit par **des commerçants**, par **des retraités très engagés** et très souvent **des femmes qui facilitent, permettent, "osent une certaine fantaisie"**. Les commerçants soutiennent fortement la vie associative. **De nombreuses solidarités informelles maillent la vie locale : relations de voisinage, dynamiques de quartiers.** La période du COVID a constitué un puissant révélateur de ces solidarités formelles et informelles à travers la communication assurée par les élus via un Facebook Live (posts informationnels accompagnés de posts musicaux), des actions portées par les commerçants visant à réinstaller un peu de "rêve" dans la vie quotidienne (textes poétiques dans les rayons du supermarché local). Le Facebook communal compte 5 000 abonnés et Instagram, 1 500.

Si **la qualité du vivre ensemble, la solidarité villageoise sont souvent mises en avant comme un marqueur positif de la vie à Saverdun** (y compris dans des actes du quotidien comme l'intervention spontanée d'agriculteurs pour éteindre un incendie local), **quelques points d'interrogation sont soulevés.** **Des effets d'entre-soi, parfois de méfiance entre certaines composantes de la population** sont observés. **Les croisements entre l'univers culturel du rugby et d'autres univers culturels ne sont pas toujours aisés** et des sentiments "d'exclusion", "de mise à distance" peuvent être ressentis. **La question de la place des femmes dans certains univers peut aussi donner lieu à l'expression d'un certain malaise.** **L'espace jeunesse est parfois jugé non attractif** pour certaines familles du fait du comportement déviant de quelques jeunes. **Les néo-saverdunois voire des habitants d'autres territoires sont parfois plus attirés, impliqués** dans les actions culturelles que certaines strates de population plus ancrées historiquement dans la commune. **L'activation du lien social, du vivre ensemble doit donc toujours faire l'objet d'attentions, d'autant plus dans un contexte souligné de repli sur le domicile, d'augmentation des méfiances.**

« Habiter, c'est connaître et saluer les gens, c'est pouvoir s'interpeller y compris les élus ! »

« Habiter c'est participer à la vie locale et s'intéresser à ce qui se passe. »

« On se connaît, on échange, on s'engueule et c'est très bien ainsi. »

« Habiter : vivre, travailler, participer à la vie locale (associative, culturelle, sportive) ; profiter et participer ; s'intéresser à ce qui s'y passe ; tout le monde connaît une association ; rapports faciles aux commerçants connus par leur prénom (plus que l'enseigne). »



Un rapport au territoire : habiter c'est construire un rapport singulier à son lieu de vie :

- un territoire de proximité bien pourvu en offre d'activités associatives notamment sportives, de services, d'emploi, de culture, de nature qui facilite l'attachement au territoire et un sentiment de qualité de vie
- des lieux repères, de qualité et bien identifiés : places, commerces, lieux publics, lieux de nature dont certains gagneraient à être valorisés (bord de rivière)
- un intérêt et une attention à la nature qui augmente : la rivière d'Ariège, espaces verts, chemins ruraux et terres agricoles qui structurent encore le paysage
- un territoire offrant une centralité connectée, ouverte à différentes échelles
- des prises de conscience de la fragilité de certaines qualités du territoire : eau, paysages, sols; la présence de deux gravières sur la commune interpelle aussi certains habitants de la commune ou d'ailleurs.

Saverdun est majoritairement perçue comme un territoire offrant une qualité de vie : petite ville dans un environnement très rural, avec des vues sur des côteaux, à proximité des Pyrénées et de plus grandes villes si nécessaire pour la vie professionnelle, les loisirs, la culture, la santé. Les personnes écoutées expriment toutes un attachement au territoire : attachement des jeunes actifs originaires de Saverdun, partis étudier ailleurs et satisfaits d'avoir pu revenir habiter et/ou travailler sur place, attachement de jeunes actifs venus s'installer ici sans être originaires du territoire, attachement de jeunes retraités venus habiter à Saverdun pour sa qualité de vie (contexte rural et offres de services, particulièrement appréciés depuis le COVID). Saverdun apparaît, se vit le plus souvent comme un territoire de proximité bien pourvu en offre d'activités associatives notamment sportives, de services, d'emploi, de culture, de nature. La commune est dotée de lieux repères, de qualité et bien identifiés: places, commerces, lieux publics, lieux de nature.

Le vivre ensemble est incarné par de nombreux lieux dans le bourg qui constituent autant de points d'attachements et de repères dans la vie personnelle et collective : champ de Mars (lieu de la fête), Berges de l'Ariège (le Ramier et Lansonne), places publiques, le devant de la petite boulangerie ou de la supérette (lieu où l'on parle, lieu de l'information), la gare, le café face à la mairie (véritable lieu de vie en lien avec la personnalité du propriétaire), la guinguette d'été (lieu de fête), la plaine des sports (espace de rencontre privilégié des jeunes) ; les sorties d'école (liens des familles). L'intérêt et une attention à la nature augmentent.



C'est la présence de la rivière Ariège qui traverse le bourg, les espaces verts, des chemins et des terres agricoles en proximité immédiate. La ruralité est souvent mise en avant comme cadre de vie mais des interrogations émergent quant à la question de la qualité de l'eau, des sols, des paysages urbains et non urbains, l'accessibilité de certains lieux de nature.

Si Saverdun apparaît bien comme un cœur de vie pour ses habitants, ce cœur s'exprime aussi en référence à d'autres territoires avec lesquels les habitants interagissent. Saverdun est un territoire qui offre une centralité connectée, ouverte à différentes échelles facilement accessibles. Plusieurs espaces de référence sont mentionnés : Pamiers pour son offre d'emplois, de commerces complémentaires ; Mazères, ville-jumelle, pour son offre d'emplois ; les villages alentours pour des offres spécifiques (randonnées, produits locaux, épicerie sociale) ; Toulouse et sa périphérie pour l'offre d'emplois, de commerces et loisirs. Pour les habitants des communes proches, Saverdun constitue aussi une centralité de référence. Saverdun exerce sa centralité sur quelques communes d'Ariège et de Haute Garonne (Gaillac Toulza, Cintegabelle, Calmont...), soit une zone de chalandise de 20 à 40 000 habitants pour les commerces, la culture.

« Habiter, c'est être attaché à la terre et à l'histoire tout en profitant des activités d'aujourd'hui. »

« On habite dans un endroit où l'on a tous les services et dans un environnement proche des montagnes propice à la rando et au vélo »

« Quand je rentre chez moi, je vois des cerfs, des biches, des huppettes et je me dis, quelle chance ! »

Autour de l'habiter, les personnes écoutées mettent en avant "une ambiance", "un art de vivre", un "territoire d'attachements" (y compris pour les jeunes), une "grande qualité de vie", une certaine "sérénité" qui s'appuient sur les bienfaits de relations de "proximité" et de "confiance". Ces dernières sont intrinsèques à l'appartenance à une collectivité de petite taille mais elles sont aussi le résultat d'actions volontaires tricotées patiemment par l'action municipale, la vie associative et les engagements d'une partie de la population. Une attention conjointe est portée à la vie de village agissant comme un contrôle social et une organisation facilitée où chacun fait sa part en lien avec les autres. La singularité du positionnement géographique de Saverdun à bonne distance des villes préfecture, sous-préfecture de son département et de la métropole régionale, la taille critique de son offre de services et d'activités lui permettent d'apparaître et de se mettre en avant comme une sorte de "territoire autonome", garant de la satisfaction des principaux besoins liés à la vie quotidienne. Mais cet équilibre "de l'expérience village" est fragile : il nécessite d'être entretenu, renouvelé, adapté aux transformations des conditions et modes de vie.



Des points de vigilance ou enjeux, questions à discuter :

- **Habiter sans s'étaler** : maintenir les centralités et "habiter de manière économe"; privilégier du logement locatif de petite taille pour répondre à de nouvelles demandes (nouveaux profils de ménage)
- **Redéfinir la centralité par rapport aux espaces de nature et aux espaces agricoles**
- **Porter une attention au renouvellement du vivre ensemble, à l'accueil, à l'hospitalité** en ne sous-estimant pas les effets d'entre soi, les difficultés pour certaines franges de la population à trouver leurs places dans des collectifs organisés, spécialisés
- **Les jeunes, des habitant.es de demain** : quelle place leur donner ?
- **Passer de la qualité de vie au village à l'habitabilité du village, équilibre entre qualité de vie, qualité écologique et cohésion sociale**

Un des enjeux de l'habiter à Saverdun comme ailleurs est de pouvoir habiter en limitant l'étalement et en facilitant l'accès au logement. Cela permettra de **maintenir les centralités et "habiter de manière économe"**. Cet enjeu est **d'autant plus important du fait de la pression qui s'exerce en raison de la proximité toulousaine et de la qualité de la desserte** (proximité de l'autoroute, gare, réseau secondaire). **Cette notion de centralité est à redéfinir par rapport aux espaces de nature et aux espaces agricoles. Une attention au renouvellement du vivre ensemble, à l'accueil, à l'hospitalité doit être portée. Elle a été et est affaire d'engagements** et ces engagements ne sont **jamais définitivement acquis** : « C'est un combat, c'est fragile malgré tout. » **Une des questions centrales est celle des jeunes : ce sont les habitants de demain. Quelle place leur donner ?** Enfin, le passage de la qualité de vie au village à l'habitabilité du village, à l'équilibre entre qualité de vie, qualité écologique et cohésion sociale est fondamental.

2. TRAVAILLER : une manière de s'ancrer dans le territoire

Habiter Saverdun c'est souvent y travailler, d'ailleurs pour certains **travailler à Saverdun permet d'y être attaché, engagé même si on réside ailleurs**. Saverdun apparaît comme **un pôle de travail pour de nombreuses personnes : activités productives, activités artisanales, activités de commerce et activités de services** s'y concentrent dessinant quelques singularités : **l'importance des entreprises de petite taille, de l'emploi public y compris communal et associatif, la structuration d'un pôle d'activités et d'emplois dans le secteur médico-social**. Saverdun est **aussi marqué par la dépendance à un emploi externe** (pôles d'emploi de Mazères, de Pamiers-Foix, du bassin Toulousain) et l'essor du télétravail qui constitue encore un potentiel à exploiter.

Des activités structurantes de la vie locale à la fois classiques et singulières :

L'agriculture occupe encore une place importante dans la vie de la commune. Comme ailleurs, elle est **marquée par la chute du nombre d'agriculteurs et par la cohabitation de différents modèles** : celui des **grandes cultures** dans la zone de plaine, celui de **l'élevage** dans les coteaux, celui de **l'agriculture bio en croissance avec des installations plus alternatives**. Les différentes agricultures sont parfois complémentaires via le prêt de terres à des néo installés. **La commune soutient un projet d'agriculture durable : un drive fermier** avec livraison le jeudi ; le projet de casiers autonomes de distribution. Ce **projet est aujourd'hui associatif après un fort soutien de la collectivité**. La mise en place d'**une cantine de terroir en 2002** illustre ce soutien à une agriculture de proximité, qualitative.

La commune est dotée d'un **petit pôle industriel avec des PME référentes** comme SAVCO (chaudronnerie acier), LAURALU (production de chapiteaux). **Les grands zones d'activités économiques sont ailleurs** (Mazères, Pamiers, Toulouse) et **la commune mise sur d'autres alternatives**.

L'activité économique du territoire est aussi structurée par la présence de commerces et d'entreprises artisanales en nombre. **Ancien chef-lieu de canton, Saverdun offre des services publics et au public** pour les habitants d'un territoire élargi. En matière de services publics, la commune accueille **une maison France Services** désormais articulée à un processus d'agglomération d'**une offre de services en matière de santé déclinée par le concept de « clinique rurale »**. C'est **le maire de la commune, médecin, qui est à l'origine de ce projet de quartier médico-social** porté par de l'investissement des professionnels de santé et **qui se distingue des maisons de santé portées par les collectivités et l'État**. Ce quartier médico-social, **proche du centre-ville, accessible en voiture ou avec une navette électrique** se veut être **un cœur de vie (proche des équipements sportifs, de la piscine) avec une offre de services médicaux diversifiée** : bâtiment avec **32 professionnels de santé** (chirurgiens, sages femmes, ostéopathe, psychologue, diététicienne...), les pharmacies, un laboratoire d'analyse médicale, des logements, la maison France Service, des services sociaux (Centre Local d'Information et de Coordination, centre social...). **De nouveaux projets d'installation apparaissent** : audioprothésiste, cabinet d'ophtalmologie, cabinet de kinésithérapie, pôle de santé de la femme, pôle de santé mentale, unité de formation optique. **Au total, 4 nouveaux bâtiments vont être construits au-delà de ce qui existe déjà.**



La commune facilite les achats de terrains par les acteurs privés, aménage la voirie, les espaces publics, la connexion avec le reste de la ville et s'appuie sur un partenariat avec le privé. **Elle met en avant une approche globale santé, social, accès aux services et vie de quartier.** Cette démarche s'appuie sur **les compétences du maire et sa capacité à embarquer les professionnels de santé, l'importance du partenariat public-privé** mais soulève la **question des concurrences territoriales** si l'installation de nouveaux professionnels se fait aux dépens de territoires voisins, comme le bassin de Pamiers.

La politique culturelle est une des politiques publiques fortes portées par la commune de Saverdun avec une personne embauchée par la commune dédiée à l'animation et la coordination de l'activité culturelle, une programmation, le soutien à des projets artistiques, à la création de tiers-lieux culturels et ce parti pris d'action publique génère de l'emploi.

Des trajectoires nouvelles :

Parmi ce qui émerge aujourd'hui en termes d'activité sur la commune, on observe **un processus de renforcement de l'économie territoriale (productive et de services).** Cela passe par **la valorisation de ressources locales en circuit court** (agriculture, énergie avec l'exploitation en régie municipale avec le barrage sur la commune). Des secteurs sont en développement avec **un renforcement de l'ESS** (Économie Sociale et Solidaire), de l'économie **du numérique.** Parmi les modalités d'exercice d'une activité professionnelle, le recours au télétravail s'est intensifié.

De nouvelles formes d'entrepreneuriat local apparaissent également : elles sont **liées aux compétences d'habitants anciens et nouveaux qui arrivent avec des projets de vie et d'activité** sur la santé, la culture, le numérique en lien avec l'ESS. **Ces porteurs de projet mobilisent les ressources du territoire mais aussi leurs réseaux professionnels, personnels.** Ce sont des personnes qui prennent aussi des risques, s'autorisent à expérimenter avec des échecs aussi. La commune investit aussi directement sur la production d'énergies renouvelables (régie municipale pour la gestion d'une centrale hydroélectrique, projets sur le photovoltaïque). Le cadre de travail est vécu comme agréable, propice à la création, à l'expérimentation : "c'est agréable de travailler ici".

La commune souhaite aujourd'hui appuyer la création d'emplois en lien avec l'attractivité de son centre-ville et de son offre de services. Elle cherche à se distinguer du modèle de développement économique arrimé aux zones d'activités périphériques qui sont l'apanage des villes proches comme Mazères et Pamiers. **Elle veut promouvoir une nouvelle voie en installant le développement économique dans des espaces existants, à requalifier en centre-ville ou en proche périphérie.** Elle est particulièrement intéressée par le déploiement du télétravail en explorant la **possible création d'un espace de corpo-working** permettant d'accueillir une centaine de télétravailleurs en lien avec des grandes entreprises toulousaines. Le projet est porté par Acti Logement mais n'a pas encore traversé l'épreuve de la validation politique territoriale (intercommunale en l'occurrence).

La commune investit aussi directement sur la production d'énergies renouvelables (régie municipale pour la gestion d'une centrale hydroélectrique, projets sur le photovoltaïque).

Un territoire inscrit dans un bassin d'emploi qui permet plusieurs rapports habiter-travailler :

- **travailler ici (à Saverdun) en vivant ailleurs, dans des communes rurales, urbaines proches ou même à Toulouse** : ces personnes n'en sont pas moins attachées au territoire, elles l'apprécient, y consomment, s'y engagent parfois aussi
- **travailler ailleurs en vivant ici, y consommer et y générer de l'activité**
- **travailler ici et vivre ici**

« Travailler, c'est ...

« participer à tout un projet santé, social, sportif du territoire et coopérer avec mes pairs pour cela. »

« pouvoir exercer mon art grâce aux locaux mis à disposition par la commune et participer à l'animation culturelle du village. »

« partir tous les jours en train (le parking de la gare est plein ou par l'autoroute à Toulouse, Pamiers, Foix ou travailler dans les entreprises à EURALU, SACO, dans les carrières ou dans les commerces et services (santé, scolaire, EHPAD, école, éducation, mairie...) »

Digitanie : du rural connecté, une anti start-up nation qui rayonne sur toute l'Ariège :

une entreprise d'insertion avec le statut de SCOP (14 personnes) dans le secteur du numérique installée sur 2 sites Auterive et Saverdun depuis 2017. Cette entreprise est la conjugaison d'une compétence professionnelle avec une envie d'agir (ESS- insertion) et de répondre à un besoin (insertion) avec une activité singulière (numérique).

Avec le soutien de la commune cette entreprise pourra investir, avec d'autres entreprises, « l'ancien garage Renault » racheté par la commune et en projet de rénovation.

« Si on fait quelque chose qui a du sens, qui est fait pour les acteurs du territoire et qui répond à un besoin commun, on a le soutien de la mairie ».



Des points de vigilance ou enjeux, questions à discuter :

- **Maintenir un équilibre entre une économie résidentielle forte et une économie productive territorialisée**, mobilisant les ressources existantes
- **Faire des transitions un levier pour une économie territorialisée**, en réinterrogeant les mobilités résidence-emploi dans un contexte d'augmentation des coûts de l'énergie et la nécessaire réduction des émissions de Gaz à Effets de Serre
- **Pousser la culture de l'expérimentation autour de la création d'activités** (à l'image du musée fugace) en favorisant la coopération entre acteurs.rices de la commune et du bassin de vie
- **Faire dialoguer ressources et dynamiques territoriales pour consolider le bien vivre territorial et accompagner les nécessaires transitions écologiques, sociales et économiques.**

Un des enjeux de travailler à Saverdun est le **maintien d'un équilibre entre une économie résidentielle forte et une économie productive territorialisée**, mobilisant les ressources existantes. **Les transitions peuvent être un levier pour une économie territorialisée à condition d'agir dessus et de les appréhender de manière systémique.** La culture de l'expérimentation autour de la création d'activités (à l'image du musée fugace) est à pousser, en favorisant la coopération entre acteurs.rices de la commune et du bassin de vie.

En conclusion, l'enjeu central consiste à faire dialoguer ressources et dynamiques territoriales pour consolider le bien vivre territorial et accompagner les nécessaires transitions écologiques, sociales et économiques notamment par l'éducation pour changer les regards.

3. AGIR ENSEMBLE : des engagements multiples « à tous les étages »

L'agir ensemble à Saverdun est porté par une **logique d'engagement politique, associatif, citoyen structurée autour de l'esprit "faire village"**. Cette logique relève d'un processus de **co-construction dans lequel l'engagement municipal joue un rôle pilote** (chef d'orchestre) et entraînant dans différents univers.

Le maire et les élus municipaux portent **une vision qui se décline sous la forme d'un projet transversal** cherchant à croiser culture, sport, logement, éducation, santé, alimentation, énergie, vie économique, requalification de la centralité, contrôle de l'urbanisme et équipements structurants **pour continuer " l'expérience village" et répondre à la diversité des besoins d'une population qui se transforme.**

On peut noter **l'originalité de la vision politique, en osant la culture** (dans un territoire de sport), **la santé, le télétravail, le vélo en liberté, le musée Fugace de friche en friche, des formes de communication recourant à la création artistique** (le Facebook live). **La prise de risque peut parfois s'avérer infructueuse** comme l'échec de la démarche des vélos en liberté. **Ce projet politique est inscrit dans la durée** (plus de 20 ans de mandat), **mis en récit autour de l'esprit village, de la vie d'un village du XXIème siècle « moderne » avec du soin** apporté aux relations sociales, au vivre ensemble, à l'aller vers individuel et collectif, à la qualité des espaces privés et publics.

La commune a joué la carte de la singularité de son positionnement territorial (bien connectée, proche de bassins d'emplois dynamiques, attractive) et cherche à privilégier la qualité de vie au quotidien des habitants/travailleurs/familles/retraités qui résident au village.

Elle a pu expérimenter des démarches citoyennes : déambulation dans la ville dans le cadre de l'élaboration du PLU (habitat, transition énergétique...), réunions de quartiers. **La question écologique semble encore peu intégrée dans le projet communal** bien que **les questions d'alimentation locale** (de belles avancées pour une alimentation durable dans le cadre du Plan Alimentaire Territorial), **de transformation des mobilités, de recours aux énergies renouvelables ont fait leur apparition dans l'agenda** de l'action municipale.

Ce projet politique et ses partis pris sont appuyés par une ingénierie communale forte, très féminine, très soutenante, très engagée professionnellement et personnellement dans la vie de la cité. **Une variété de profils** (dans la communication, le développement local, l'urbanisme, l'alimentation locale, le sport et la vie associative, la culture) **accompagne les projets, facilite les politiques communales, explore de nouveaux sujets d'action.** Il est plutôt rare de trouver au sein d'une commune de cette taille, un poste d'agent.e de développement local ou bien un profil de consultante coordinatrice du projet d'alimentation durable. **Ces professionnels bénéficient de l'appui et des échanges avec les professionnels d'autres structures supra-communales** (Communauté de communes, SCoT de la vallée de l'Ariège, PETR de l'Ariège).



Elu.es et professionnel.les de l'ingénierie communale sont dans le faire avec une dimension de l'action souvent informelle, dans l'aller vers, l'adaptation aux situations et peu dans la prise de recul, dans la capitalisation de leurs actions et **se posent parfois la question du partage, de la transmission et du renouvellement des savoirs, des compétences** de ces personnalités aux engagements marqués. La communication directe fonctionne bien mais il faut aller plus loin.

Ce dynamisme municipal est relayé par **un tissu associatif dense et varié, dont une grande partie est "chouchoutée" par les élus** : le comité des fêtes, le club de rugby sont de puissants leviers de l'agir et du vivre ensemble. Mais **ce tissu se renouvelle autour de nouveaux enjeux de la vie locale** (culture, alimentation, lien social). **Des acteurs culturels sont porteurs d'initiatives à fort rayonnement (externe)** qui participent à l'attractivité de la commune. Comme chez les élus, **des figures, des personnalités se singularisent pour leurs engagements** au service de la vie communale.

Des acteurs économiques, de la société civile sont également porteurs de projets et s'engagent ainsi dans le vie communale. **De nombreux.es habitant.es, citoyen.nes, bénévoles s'engagent** dans les associations, sur leurs quartiers.

La forte interconnaissance et la solidarité entre habitants, élus, associations, commerçants sont les ferments de cet agir ensemble où chacun joue son rôle, assume sa part. **L'importance des personnalités, de leurs engagements, de leurs réseaux est à souligner** tant chez les élus, les personnels des services communaux, les responsables associatifs, les commerçants, les chefs d'entreprises, les professionnels de santé.

« Il y a des commissions d'élus mais on a peu de process formalisés et cela peut fragiliser quand de nouvelles personnes arrivent... »

On est dans l'action, pas toujours le temps de la prise de recul et cela manque un peu...

on est dans le faire, l'accompagnement. »

« Une impulsion forte du maire qui a 1000 idées à la minute. »

Des coopérations à géométrie variable :

Pour ce qui est des coopérations en interne : les dynamiques associatives sont fortes mais **des complémentarités sont à renforcer**. L'interconnaissance entre les acteurs est forte mais il n'y a pas de structuration aboutie des partenariats. **Beaucoup d'actions relèvent de l'informel**, ce qui ne nuit pas pour autant à leur efficacité. **Les passages de relais peuvent fragiliser l'engagement. Le manque de cohésion, de dialogue entre les associations peut aussi ralentir certains projets et reste à renforcer**, en particulier du côté des associations du secteur culturel.

Pour ce qui est des coopérations externes : Saverdun est au cœur d'un bassin de vie fonctionnel en mal de reconnaissance dans la Communauté de Communes actuelle. La disparition de la communauté de communes du canton de Saverdun en 2017 et son absorption dans une grande intercommunalité autour de Pamiers ont freiné les dynamiques de coopération intercommunale. La nouvelle intercommunalité semble rencontrer **des difficultés à bâtir un projet politique qui accorde une place aux petites centralités** comme Saverdun et Mazères. La coopération entre les personnels semble plus fluide sur certains sujets au moins. **La commune est active au sein du PETR** (et sur son projet de Plan Alimentaire territorial) et dans le SCoT (Schéma de Cohérence Territorial). A la tête d'un véritable bassin de vie, **la commune a le souci de se singulariser dans le paysage territorial : différente de Mazères** (ville jumelle aux grandes zones d'emploi), **de Pamiers** (ville de périphéries, sans centralité attractive), **de Toulouse** (métropole anonyme, densément peuplée), **elle cultive son art de faire village tout en étant attentive aux complémentarités et réciprocitys qu'exige le maintien de sa vie de village.**

« Terrible loi NOTRe: fusion avec Pamiers, un autre monde qui ne nous connaît pas et que l'on ne connaît pas »

« Le niveau intercommunal est invisible pour les habitants et quand il y a des problèmes, le citoyen s'adresse au maire. »

Des points de vigilance ou enjeux, questions à discuter :

- **Anticiper les renouvellements, passages de relais, transmissions**
- **Continuer à mieux agir ensemble** car malgré un tissu associatif important, celui-ci reste fragile ou peu organisé en particulier dans le secteur culturel mais avec une envie de continuer à agir et mieux agir ensemble.
- **Approfondir collectivement les enjeux de transition dans ce territoire d'interface** entre plaine et montagne, plaine rurale et plaine métropolisée
- **Coconstruire un projet de transition en mobilisant la dynamique culturelle du territoire**
- **Continuer à innover autour de la qualité de vie à l'échelle du village et à l'échelle de l'intercommunalité et du PETR**

Un enjeu d'anticipation des renouvellements, des passages de relais, des transmissions apparaît sur la commune. L'approfondissement collectif des enjeux de transition est à engager. **La co-construction d'un projet de transition en mobilisant la dynamique culturelle** du territoire est certainement une piste méritant d'être testée, comme la culture l'a été depuis plus de vingt ans. **Continuer à innover autour de la qualité de vie à l'échelle du village ou à l'échelle du bassin de vie / PETR** pourrait être un des fils rouges de ce projet de transition.



4. HABITER, TRAVAILLER, AGIR ENSEMBLE A L'HEURE DES TRANSITIONS un projet de territoire en cours de redéfinition ou à réinventer ?

Habiter, travailler, agir ensemble constituent **les trois piliers intrinsèquement liés de la vie du village** et ces trois piliers sont questionnés aujourd'hui dans un contexte de transition. Bien que ces transitions ne soient pas appréhendées de manière globale et transversale et ne fassent pas l'objet d'un projet global, **les acteurs locaux témoignent "d'acquis" qui se sont déployés au fil du temps**, au gré de préoccupations nouvelles portées par les élus, les acteurs associatifs voire certains acteurs privés.

Les signes de la transition à Saverdun :

- **Ménagement de l'occupation de l'espace** : déclassement de terrains constructibles dans le cadre du PLUI et du SCoT (260 ha "désurbanisés" sur la commune), reconquête de friches industrielles et commerciales en centre-ville ou en périphérie, désimperméabilisation du sol des cours d'école, récupération d'eau de pluie, gestion des arrosages des stades, bâtiment hybrides multifonctionnels.
- **Développement des énergies renouvelables via une régie municipale** autour de l'hydroélectricité et des installations photovoltaïques (qui peuvent générer des crispations auprès de certains habitants) qui fait de Saverdun une commune à énergie positive et d'exporter de l'énergie. ("on est exportateurs d'énergie verte"). Parallèlement, la commune accompagne des actions pour lutter contre la précarité énergétique de certains ménages en difficulté.
- **Appui de longue date aux circuits courts avec la première cantine en circuits courts avec des produits de proximité, bio ou pas.** Il s'agit d'un choix politique assumé qui a un coût pour la collectivité (repas qui a un coût réel de 11€ pour la collectivité et une facturation de 3€ aux familles). Ce sont environ 400 repas par jour et presque tous les enfants mangent à la cantine. Cette action est accompagnée par des démarches de sensibilisation au bien manger et à la lutte contre le gaspillage alimentaire dans le cadre de l'ALAE (Accueil de Loisirs Associé à l'École). Le responsable de la cuisine (une autre figure locale) est très engagé et connu de tout le monde. Des repas sont ouverts aux élus, aux parents.

Cette initiative pilote s'accompagne d'autres projets autour de l'alimentation locale avec la création d'un drive fermier avec livraisons tous les jeudis ("il faut que les citoyens s'emparent de cet outil"), de potagers collectifs avec une animation dédiée. Certaines associations valorisent les produits locaux dans leurs repas. Ces actions s'inscrivent aujourd'hui dans le cadre d'un Plan Alimentaire Territorial (PAT) porté par le PETR.

- **Attention portée aux mobilités bas carbone** : tentative de diminution de la place de la voiture en ville, essor des mobilités douces, installation de bornes de recharge électrique, navette urbaine électrique, expérimentation d'une démarche de vélos en liberté qui n'a pas pu s'installer (disparition des vélos)
- **Éducation, sensibilisation aux questions environnementales**, priorité pour faire grandir la prise de conscience et changer les pratiques : jardin collectif, ruches pédagogiques, opérations de nettoyage et d'éducation avec les associations de randonnée et de pêche; plantation de haies en lien avec la communauté de communes qui dispose d'un chargé de mission transition écologique. Ce sont souvent des actions spontanées portées par des associations mais ces démarches ne sont pas structurées. La municipalité travaille sur un projet de Charte de gestion écologique des bâtiments publics afin de sensibiliser les associations et les usagers des équipements publics à une gestion économe de ces espaces en matière d'eau et d'énergie. Des événements culturels permettent parfois d'agir sur la sensibilisation aux questions de transition comme une exposition sur le sujet « culture/agriculture » dans différents lieux culturels de la ville et des résidences d'artistes, en lien avec le Musée des Abattoirs de Toulouse.
- **Prise en compte progressive des problématiques liées à la ressource en eau.** La commune compte un syndicat agricole d'irrigation pour les grandes cultures et il ne semble pas y avoir de débat autour de cet usage. La municipalité promeut une approche économe de l'eau dans l'espace public (réduction des consommations) : arrosage des stades à revoir (utilisation des eaux usées avec le SMDEA (Syndicat Mixte de l'Eau et de l'Assainissement de l'Ariège à voir) ; réaménagement de la piscine ; travail sur de nouveaux rapports à la rivière ; récupération de l'eau de pluie. Des problématiques autour de l'érosion des berges de l'Ariège, la baisse du niveau de l'eau sont portées par des associations comme le club de canoë et révèlent de nouvelles problématiques liées au changement climatique à intégrer dans l'action publique.



La diversité des actions témoigne d'un fourmillement d'initiatives et d'une diversité de leviers d'action et d'engagement autour de la transition portées par la municipalité, ses services, son personnel mais aussi par des associations, des citoyens. Certains sujets comme la gestion, le tri des déchets montrent encore des faiblesses. Si **les actions engagées font souvent le lien** entre les dimensions environnementales, sociales, éducatives, **et sont donc sensibles à une nécessaire approche transversale des problématiques afin d'embarquer des transformations** de pratiques, **il manque encore un projet et un récit fédérateur** autour des transitions. Certains acteurs considèrent même que la transition est encore au stade d'un "impensé" dans la programmation comme dans les pratiques, **même si tous et toutes manifestent une connaissance des enjeux et une certaine sensibilité au sujet.**

La population ne semble pas percevoir la valeur de son environnement et l'enjeu écologique, même dans un environnement préservé. A la campagne et dans un environnement relativement préservé, on serait plus réfractaire à l'écologie même si existent quelques associations de défense de l'environnement et si des débats émergent autour des gravières par exemple. La conscience de l'urgence liée au changement climatique, à la perte de biodiversité est encore faible. **Pour les élus et les techniciens, la prise de conscience des habitants doit se faire de manière douce, détournée, et en prenant le temps afin de ne brusquer personne.**

Si Saverdun souhaite rester "un poumon vert", **il reste à construire un cadre de débat commun autour des conditions de cette ambition, pour acculturer l'ensemble de la population aux enjeux des transitions écologiques, sociétales, démocratiques qui peuvent conduire à refonder le projet communal.**

Les transitions offrent un cadre pour redéfinir :

- **Le projet villageois et ses empreintes spatiales, environnementales :**
 - qui habitera demain ?
 - comment on habitera, vivra ensemble ?
 - avec quelles ressources ?
 - avec quels modes de gestion ?
 - **Le positionnement / rôle du village dans un ensemble territorial plus vaste en termes de spécialité, complémentarité et réciprocité :**
 - Comment penser les contributions de la commune et la prise en compte de ses besoins dans le cadre de l'intercommunalité, du PETR d'Ariège et dans ses relations avec la métropole Toulousaine ?
 -
- " Transition : résistance heureuse à un contexte difficile socialement...sortir de la gestion quotidienne... continuer à innover pour cette qualité de vie "**



Conclusion

3 enjeux révélés par les habitants

Au regard de cette écoute du territoire basée principalement sur l'analyse du vécu et des ressentis des acteurs rencontrés, les écoutant.es ont mis en exergue 3 grands défis pour le territoire :

Saverdun : vivre et grandir ensemble à l'heure des transitions

Habiter et bien vivre à Saverdun : comment concilier accueil de population (nouveaux venus et visiteurs) et offre de qualité (pour les jeunes et personnes modestes) ?

Saverdun ville nature et transition : comment mieux coopérer entre acteurs et citoyens à partir des ressources et dynamiques locales ?

Comment poursuivre et renouveler les engagements autour du projet commun de Saverdun dans son bassin de vie ? Comment coconstruire ce récit ?



L'écoute territoriale sur le PETR de l'Ariège a été possible grâce à :

- l'intérêt du territoire pour la démarche,
- Anne-Paule Beïs : chargée de mission Leader au PETR de l'Ariège,
- Fanny Aval Rousseau : agent de développement local à Saverdun, référente de l'écoute à Saverdun
- l'équipe de 6 écoutant.es de Territoires et Citoyens en Occitanie,
- des réunions de préparation pour :
 - mieux expliciter la démarche,
 - comprendre le contexte,
 - échanger autour des interlocuteurs et interlocutrices à rencontrer.
- l'organisation des entretiens sur 2 jours par la référente,
- la réalisation des entretiens par binômes de 2 écoutant.es,
- la disponibilité et la confiance de plus de 40 personnes écoutées,
- l'analyse croisée des entretiens par les écoutant.es,
- la restitution-miroir,
- les aller-retours nombreux entre l'équipe d'écoutant.es et le territoire,
- la participation du territoire à la présentation des écoutes territoriales réalisées en Occitanie en 2023/2024 sur la thématique Habiter, travailler, agir ensemble à l'heure des transitions lors des Journées des territoires 2024 à Carcassonne,
- la finalisation collective de ce document.

La démarche d'écoute territoriale du PETR de l'Ariège s'est étalée entre mars et juin 2024 pour la partie préparation et écoutes sur le « terrain ». Lors de ces rencontres, les 3 binômes d'écoutant.es ont mené des entretiens d'1 h à 1 h 30.

Ces entretiens ont pris la forme d'entretiens individuels ou de petites réunions. Les personnes rencontrées étaient élu.es, agent.es de collectivités, agent.es de l'État, responsables associatifs, membres de collectifs, acteur.rices économiques.

La restitution-miroir a permis de renvoyer la compréhension du territoire, donné lieu à un partage des défis identifiés par l'équipe d'écoutant.es. Ces défis ont été mis au travail avec les participant.es.

La rédaction de ce document a été nourrie par cette restitution et les apports et discussions qui ont eu lieu à cette occasion. La rédaction et la relecture ont eu lieu avec les écoutant.es et nos référent.es sur le territoire.

L'équipe d'écoutant.es...

Joël Aubé : bénévole Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO), association écolocal, doctorant

Laurence Barthe : enseignante-chercheure, Université Jean Jaurès (Toulouse), coprésidente de TCO

Arnauld Carpier : bénévole TCO, membre du conseil de développement du pays Coeur d'Hérault

Vincent Chassagne : expert associé, membre de TCO

Carine Gonzalez : bénévole TCO, consultante

Anne Laurent : bénévole TCO, chargée de mission au Conseil départemental de l'Aude

Sylvain Pambour : facilitateur, animateur du réseau Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO)

... remercie l'ensemble des personnes rencontrées





ÉCOUTES TERRITORIALES 2024

**PETR de l'Ariège
Saverdun (09)**

Document réalisé par l'équipe des écoutant.es
de Territoires et Citoyens en Occitanie,
relu par le territoire
avec le soutien de la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée



Crédits photos : Mairie de Saverdun, Olivier Durand (p. 5 Festival Les voix sonneuses), Bernard Dupy (p. 6 Rivière Ariège), Mathieu Pujol (p. 6 Rivière Ariège).

Licence attribution, partage, usage non commercial



**Territoires
et Citoyens
en Occitanie**



reseau.tco@gmail.com

www.territoiresetcitoyens.fr

“Agir sur son territoire pour le bien commun”

Depuis 2018, Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO, réseau régional de l'unadel) met en lien les acteur.rices du développement local coopératif, solidaire, durable, citoyen et inclusif au service des transitions.